

Aux racines de la paix : Comprendre les enjeux de la sécurité climatique en Haïti et comment y faire face

NOTE D'ORIENTATION POLITIQUE

Une « bombe à retardement » - les liens entre climat, paix et sécurité en Haïti

“Les impacts du changement climatique affectent négativement la sécurité alimentaire, la pénurie d'eau et la situation humanitaire dans le pays, aggravant ultimement toute instabilité existante. Avec les effets des changements climatiques, les tendances existantes en matière de vulnérabilité et de résilience dans les zones rurales et urbaines d'Haïti vont s'aggraver, et de nouvelles dynamiques de conflit et de nouveaux modèles de mobilité peuvent émerger.” - UNSC Res. 2692 (2023)

Haïti est considérée comme le pays le plus vulnérable d'Amérique latine et des Caraïbes au changement climatique et est déjà confrontée à des risques climatiques importants. Il s'agit notamment de la hausse des températures, de la diminution des précipitations, du nombre croissant de journées chaudes, des ouragans plus intenses et de l'élévation du niveau de la mer qui menacent d'aggraver l'érosion côtière et les inondations. Ces risques interagissent tous avec des siècles de pratiques qui ont érodé l'environnement naturel d'Haïti, dont dépendent tant de personnes, et convergent avec d'autres facteurs politiques et socio-économiques qui ne font que renforcer les impacts du changement climatique. Pour les décideurs politiques, il est essentiel de comprendre comment le changement climatique et la dégradation de l'environnement interagissent avec la crise actuelle en Haïti afin d'y répondre. Sans réponses efficaces pour faire face à ces risques cumulés, les tendances présentées dans le **tableau 1** ci-dessous devraient s'intensifier au cours des 30 prochaines années.

IMPACTS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX



Haïti est déjà confrontée à des risques importants liés au changement climatique :

- **Hausse des températures** et baisse globale des précipitations, avec des saisons qui changent et deviennent moins prévisibles.
- **Augmentation des périodes de sécheresse** et des fortes précipitations, augmentant le risque d'inondations et de glissements de terrain.
- **Ouragans et tempêtes tropicales**, qui font régulièrement des ravages à travers le pays.
- **Vagues de chaleur marines**, acidité des océans et élévation du niveau de la mer, avec des risques accrus d'érosion côtière et d'inondation ainsi que des pertes de services écosystémiques côtiers et marins.



En outre, Haïti souffre d'une grave dégradation de l'environnement :

- **Déforestation** et dégradation des sols.
- **Mauvaise gestion des déchets** et pollution.
- **Pénurie d'eau** et problèmes d'eau, d'assainissement et de conditions d'hygiène (WASH).

IMPACTS POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES



Haïti est au milieu d'une profonde crise :

- **L'insécurité alimentaire** atteint un niveau sans précédent : un nombre record de 4,9 millions de personnes sont actuellement confrontées à une faim aigue.
- **L'aide humanitaire** est nécessaire à plus de 42-pour cent de la population haïtienne.
- **Les gangs armés** contrôlent la majeure partie de la capitale haïtienne, et de plus en plus d'autres centres urbains, en utilisant des tactiques violentes, notamment le viol et la violence sexuelle et sexiste.
- **L'économie haïtienne** se contracte depuis quatre années consécutives et l'inflation est la plus élevée depuis une décennie, ce qui entraîne une augmentation énorme du coût de la vie.
- **L'assassinat du président Jovenel Moïse** en 2021 a plongé le pays dans un chaos politique.
- **Une épidémie de choléra** bat son plein.

Table 1: Climate, environmental, political and socio-economic impacts in Haiti

Afin de lutter contre ces insécurité et d'orienter le pays sur la voie du développement durable et de la paix, le **Groupe de travail sur la sécurité climatique en Haïti** a été créé en 2022 à l'initiative des Nations-Unies (ONU) et du ministère de l'Environnement d'Haïti (MDE), réunissant des agences de l'ONU, des organisations internationales, des institutions gouvernementales haïtiennes et des organisations de la société civile. Pour aider à guider le travail de ce groupe, adelphi a dirigé un effort collaboratif pour entreprendre une étude cartographiant les liens entre le climat, la paix et la sécurité en Haïti, et proposant des étapes initiales sur la manière de les résoudre. L'étude est le document de référence sur lequel est basée cette note d'orientation.

Comment évaluer les liens entre climat, paix et sécurité ? - Méthodologie de recherche

L'étude sur le climat, la paix et la sécurité en Haïti décrit l'état de l'environnement et le changement climatique dans le pays, en examinant les tendances passées, actuelles et futures, ainsi que la manière dont celles-ci interagissent avec les facteurs de sécurité préexistants. Elle vise à sensibiliser et à accélérer l'adaptation aux impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur diverses dimensions de la sécurité, tout en renforçant la résilience.

L'étude est basée sur la méthodologie multidisciplinaire, contextuelle, ancrée localement et intersectionnelle [Weathering Risk](#). L'analyse des trajectoires d'impact et des dimensions de la résilience a été documentée par des entretiens avec des représentants d'organisations de la société civile haïtienne, des organisations non gouvernementales (ONG) haïtiennes et internationales, des agences des Nations-Unies, des responsables gouvernementaux et des chercheurs, ainsi que des personnes issues de différents horizons (activistes environnementaux, artisans de la paix, agronomes, étudiants etc.) dans différents quartiers de Port-au-Prince. Des discussions de groupe ont également été organisées avec des personnes actives dans l'agriculture, la pêche et le commerce, ainsi que des dirigeants communautaires et des organisations de la société civile dans les départements du Sud, de la Grand'Anse, du Nord, du Nord-Est et des Nippes ainsi qu'avec des jeunes vulnérables de Cité Soleil. Les entretiens se sont déroulés en anglais, français et créole haïtien, et les personnes interrogées étaient à la fois des hommes et des femmes, des jeunes et des personnes âgées, des personnes handicapées, des personnes intérieurement déplacées et des migrants

Cinq trajectoires du climat et de la sécurité en Haïti

L'étude a identifié **cinq trajectoires interdépendantes** à travers lesquelles les impacts du changement climatique aggravent l'insécurité en Haïti, **affectant les systèmes alimentaires, la sécurité des moyens de subsistance, les relations communautaires et la cohésion sociale**, et contribuant ultimement à la **violence** et aux **conflits**.

Trajectoire 1 : Les chocs naturels induits par le climat aggravent les déficits des gouvernements, entravant les efforts de réponse et de prévention.

« Leta pran li pa bay » (L'État prend mais ne donne pas) – Un proverbe commun dans les communautés du Sud d'Haïti

La **capacité limitée du gouvernement haïtien à mettre en œuvre les politiques** et les investissements nécessaires à la gestion des catastrophes aggrave les impacts des risques naturels induits par le climat.

Bien que le système de gestion des risques de catastrophe ait été amélioré ces dernières années, les capacités d'application des politiques de réponse restent insuffisantes. **Des décennies de dégradation de l'environnement, une mauvaise planification urbaine et l'absence de systèmes de gestion des déchets** ont exacerbé les impacts des catastrophes, souvent **au détriment particulier des groupes vulnérables**, tels que ceux qui ont des problèmes de mobilité, ceux qui sont pauvres ou qui dépendent d'une économie sensible au climat, dont plusieurs sont des femmes et des personnes vivant dans des logements précaires.

Trajectoire 2 : Le changement climatique pousse les populations à adopter des pratiques d'adaptation néfastes et exacerbe la concurrence pour les ressources naturelles.

« Les arbres sont notre alternative lorsque nous n'avons pas d'argent. Nous savons à quel point les arbres sont importants pour l'environnement, nous savons qu'ils donnent la vie, la nourriture, l'ombre et protègent le sol, mais si le climat nous abandonne, quel choix avons-nous ? » Fermiers du département de Nippes.

Les impacts du changement climatique et une gestion inadéquate des risques de catastrophe poussent les Haïtiens à trouver **des moyens de subsistance alternatifs, qui comportent leurs propres risques sociaux et environnementaux**. Faute d'autres options, de nombreux agriculteurs ont recours à des pratiques agricoles non durables ou préjudiciables à l'environnement naturel. Par exemple, les agriculteurs continuent de recourir à l'agriculture sur brûlis, ce qui entraîne la **déforestation, la dégradation des sols et la perte de biodiversité**. Alors que le changement climatique rend de plus en plus difficile de vivre de l'agriculture, les gens n'ont d'autres choix que de quitter les zones rurales. Ainsi, la mobilité au sein des zones rurales et entre les groupes de subsistance, ainsi que la **migration vers les centres urbains** ont été les principales stratégies d'adaptation. La migration rurale-urbaine, en particulier, a exercé d'immenses pressions démographiques sur les villes haïtiennes au fil du temps, conduisant à une concurrence violente pour des ressources en diminution, ainsi qu'à des bidonvilles surpeuplés avec de mauvaises conditions d'eau, d'hygiène et d'assainissement, où les chefs de gangs règnent sur la vie politique,

économique et sociale. Depuis que la crise de 2021 a frappé Haïti, la violence urbaine a atteint des niveaux si extrêmes qu'une tendance inverse est également apparue : les gens ont commencé à fuir les zones urbaines pour retourner dans les zones rurales, augmentant ainsi la pression sur les ressources naturelles déjà précaires.



© UN Photo/UNICEF/Marco Dormino

Modèles de migration en Haïti

En Haïti, la migration n'est pas seulement un phénomène géographique de personnes quittant les zones rurales pour les zones urbaines (ou l'inverse) ou fuyant l'ensemble du pays. La migration entre les systèmes de subsistance s'est également intensifiée en raison des effets du changement climatique. Dans ce contexte, de nombreux Haïtiens peuvent être de facto qualifiés de **migrants climatiques**.

Trajectoire 3 : Le changement climatique nuit à la cohésion sociale.

« Les amis et la famille iront toujours voir les personnes qu'ils connaissent pour voir si elles pourraient avoir besoin d'aide et leur offriront un certain soutien » (À propos de la forte tradition d'entraide en Haïti).

De nombreux Haïtiens échappent à la montée de la violence et de l'insécurité en s'installant dans des pays comme les États-Unis, la République dominicaine ou d'autres pays des Caraïbes. Même

si les envois de fonds et les investissements de la diaspora contribuent de manière significative à l'économie haïtienne, il existe des risques socio-économiques et sanitaires élevés liés à la migration internationale. Le tissu social des quartiers, des villages, des villes et des communautés d'Haïti s'effondre, car les gens ne se connaissent plus. Par conséquent, l'absence de cohésion sociale comme mécanisme d'adaptation se traduit par une capacité encore moindre des Haïtiens à résister aux risques de sécurité climatique.

Trajectoire 4 : Le changement climatique accroît la vulnérabilité des jeunes Haïtiens et Haïtiennes.

« Pour les jeunes arrivant à Port-au-Prince, le peu de choses qu'ils peuvent faire aujourd'hui pour gagner leur vie est de s'impliquer dans la criminalité et la violence » Entretien clé avec un activiste à Port-au-Prince.

Dans les zones rurales, les jeunes impliqués dans l'agriculture, l'élevage ou la pêche sont exposés à des niveaux élevés d'incertitude, **les poussant à migrer vers les villes, où ils trouvent souvent**

encore moins d'opportunités économiques. Dans les bidonvilles surpeuplés, la plupart des enfants n'ont pas accès à l'éducation, à l'eau, à la nourriture et à des modèles positifs, ce qui les rend **susceptibles d'être recrutés par les groupes armés.** Les jeunes femmes qui émigrent vers la ville doivent souvent recourir au travail du sexe. Les enlèvements et la torture et, en particulier contre les filles et les jeunes femmes, **les violences sexuelles et basées sur le genre** perpétrées par des gangs armés se produisent quotidiennement.

Trajectoire 5 : La fragilité institutionnelle et l'insécurité violente compromettent l'action en faveur du climat.

« Les représentants du gouvernement disaient toujours qu'ils n'ont pas les moyens de soutenir la population dans les moments difficiles » Discussions de groupe à Petit trou de Nippes, Nippes.



© UN Photo/Logan Abassi

Si le changement climatique exacerbe les problèmes de sécurité et la violence, la dynamique inverse est également vraie : **la fragilité institutionnelle et la violence généralisée en Haïti entravent la mise en œuvre de politiques et de programmes efficaces en matière de changement climatique.** Les ressources et les capacités adéquates pour mettre en œuvre les politiques d'adaptation au changement climatique et de gestion des risques de catastrophe font défaut aux niveaux national et local. Les gangs qui pillent les ONG ou les agences des Nations Unies et les barrages routiers qui entravent l'aide aux zones marginalisées rendent irréalisable l'aide au développement, qui nécessite beaucoup de ressources. La réticence des institutions de financement climatique à prêter aux pays très instables met en péril l'accès d'Haïti aux opportunités de financement climatique.

Réponses aux défis de la sécurité climatique

« Comment convaincre les gens de protéger et de restaurer les milieux naturels alors que leur principale préoccupation est de trouver suffisamment de nourriture pour survivre, ou de reconstruire leur maison après une énième catastrophe ? Les gens ont de plus gros problèmes que de penser à la nature ». Entrevue avec un environnementaliste Haïtien.

Les acteurs nationaux et internationaux ont entrepris plusieurs tentatives pour commencer à faire face aux risques liés à la sécurité climatique et environnementale. Cependant, certaines d'entre elles ont suscité des griefs supplémentaires dans certains segments de la société haïtienne. Parfois, cela aboutit à une résistance ouverte et violente contre l'État et les intervenants internationaux. Cela dit, de nombreux Haïtiens trouvent eux-mêmes des moyens de s'adapter et s'organisent autour de la nécessité de trouver des solutions qui fonctionnent pour eux, en s'attaquant aux pires excès des impacts des changements climatiques.



© UN Photo/Marco Dormino

- **Réponses institutionnelles et politiques haïtiennes** : Le gouvernement haïtien a publié d'importantes stratégies d'adaptation au changement climatique dans divers secteurs, mais leur mise en œuvre prend souvent du retard en raison de contraintes budgétaires ou de ressources humaines limitées. Les liens entre climat et sécurité restent flous dans les réponses gouvernementales. La gestion de l'environnement est rarement une priorité pour les Haïtiens locaux en raison de priorités concurrentes ou simplement pour tenter de survivre, ce qui rend la conservation, la restauration, la sensibilisation et l'application de la loi de l'environnement difficile.
- **Réponses internationales** : L'aide humanitaire n'intègre généralement pas les défis climatiques et environnementaux et est encore moins liée à la construction d'une paix et d'une sécurité à long terme. Cependant, on est de plus en plus conscient de la nécessité de le faire, et certaines agences des Nations Unies et ONG internationales s'efforcent d'ajouter une perspective explicite sur le climat et la consolidation de la paix à leur travail. Le financement climatique atteint Haïti, mais les montants sont loin d'être suffisants. Il existe un déficit particulier de financement destiné à aider les gens à s'adapter.
- **Réponses locales** : Les premiers intervenants après une catastrophe sont généralement les voisins, la famille, les amis, les fidèles et les organisations de base, souvent concentrés sur la recherche de méthodes d'adaptation et de rétablissement. Les organisations communautaires et de la société civile haïtienne œuvrent à la restauration et à la protection de l'environnement naturel, notamment à travers des projets de reforestation et de conservation, mais établissent rarement des liens clairs entre le climat et la consolidation de la paix.



Recommandations aux décideurs politiques

Relever les défis complexes et multidimensionnels auxquels Haïti est confrontée – climatiques, environnementaux, sécuritaires, politiques, économiques et humanitaires – nécessitera de se concentrer explicitement sur le climat et la consolidation de la paix, avec l’inclusion au cœur de la démarche.

Quatre domaines d’action prioritaires :



Élaborer une vision politique de haut niveau grâce à un dialogue multisectoriel. Les décideurs politiques devraient :

- Placer la sécurité climatique ainsi que la protection et la restauration **de l’environnement au centre** de toutes les décisions économiques, politiques et sociales ;
- Élaborer un **plan d’allocation des ressources** au cours des 10 à 15 prochaines années, qui réponde en priorité aux préoccupations environnementales et climatiques ainsi qu’aux besoins sociaux et économiques plus larges des communautés urbaines et rurales d’Haïti ;
- Concevoir une stratégie de manière qu’elle reflète les **priorités et les valeurs de tous les Haïtiens**, et profiter des opportunités de coopération avec les partenaires régionaux et internationaux.



Décentraliser les réponses et responsabiliser les communautés locales. Les décideurs politiques devraient :

- Veiller à ce que les réponses aux multiples crises auxquelles Haïti est confrontée viennent des **Haïtiens eux-mêmes** et qu’ils reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour les mettre en œuvre ;
- Faire un effort plus explicite pour travailler avec les Haïtiens pour **la conception, la mise en œuvre, le suivi et l’évaluation** d’approches intégrées qui répondent aux défis de la sécurité climatique ;
- Considérer les **Haïtiens comme des détenteurs de droits** plutôt que comme des bénéficiaires passifs de la charité, et intégrer des mécanismes clairs de recours et de responsabilité dans toutes les initiatives.



Reconstruire le lien entre les Haïtiens et leur environnement naturel. Les décideurs politiques devraient :

- Développer des **réponses communautaires** à la gestion de l’environnement et au développement durable, qui reposent sur des **solutions fondées sur la nature**, notamment des approches agroécologiques, des projets de boisement, des pratiques de production durable de charbon de bois, la protection des ressources marines, une gestion efficace de l’eau et la création d’emplois verts.
- Mettre l’accent sur l’**inclusivité**, en cherchant à renforcer les capacités et à autonomiser la **jeunesse, les femmes et les autres personnes marginalisées haïtiennes**.



Augmenter et cibler le financement pour relever les défis de la sécurité climatique. Les donateurs multilatéraux et bilatéraux devraient :

- Solliciter des propositions pour des projets qui apportent intentionnellement des avantages en matière de climat et de sécurité et garantir qu’ils sont alimentés par une **analyse sensible aux conflits et au climat**, qu’ils sont dirigés localement et qu’ils rassemblent un large éventail de parties prenantes ;
- Assurer une coordination avec et entre les donateurs **pour éviter la duplication des efforts et la dispersion des fonds** ;
- Mettre en place des **mécanismes d’urgence** pour garantir la flexibilité et l’adaptabilité afin de répondre aux détériorations des conditions de sécurité et aux défis de gouvernance.



Impression

Publié par

adelphi research gemeinnützige GmbH
Alt-Moabit 91, 10559 Berlin
+49 (030) 8900068-0
office@adelphi.de
<https://www.adelphi.de/en>

Licence

Pour le texte de cette publication, les éditeurs accordent une licence selon les termes de Creative Commons – Attribution- No Dérivatives 4.0 International. Vous pouvez reproduire et partager le matériel sous licence si vous nommez Adelphi comme suit : (copyright) adelphi CC-BY ND 4.0. Les photographies et les graphiques ne sont pas couverts par cette licence. En cas de doute, veuillez contacter adelphi avant de réutiliser le matériel.

© adelphi, 2023

Auteurs

Beatrice Mosello and Nina Schmelzer
(adelphi)*

*Cette note d'orientation est basée sur les rapport « Aux racines de la paix : Comprendre les enjeux de la sécurité climatique en Haïti et comment y faire face » rédigé par Béatrice Mosello, Lucas Destrijcker et Spencer Adrian McMurray, 2023 (adelphi).

Mise en page

Nina Schmelzer (adelphi)

Contact

Beatrice Mosello
mosello@adelphi.de

Date

Août 2023

